

CONSEILS DE GÉRANCE AGRICOLE À L'INTENTION DES JARDINIERS PARTIE 2



Mark Cullen est un expert en jardinage et un adepte du plan de ferme environnemental

Par Mark Cullen – markcullen.com

Depuis que je suis déménagé à la campagne, il est devenu évident pour moi que les agriculteurs ontariens ont recours à de nombreuses pratiques qui pourraient grandement bénéficier aux amateurs de jardinage. L'utilisation judicieuse de nos ressources en eau en est un exemple typique.

L'eau est une des principales ressources dont doivent disposer les agriculteurs et les éleveurs de bétail. La qualité et la quantité d'eau sont toutes deux très importantes. Une pénurie d'eau peut conduire à de mauvaises récoltes ou nuire à la santé du bétail, tandis qu'une surabondance d'eau peut retarder la plantation ou la récolte, engendrer des maladies, aussi bien chez les plantes que chez les animaux, et occasionner des problèmes d'érosion du sol.

La protection des ressources d'eau est au cœur du Programme de planification environnementale à la ferme, qui permet aux agriculteurs d'évaluer les avantages et les risques de leur exploitation agricole du point de vue de l'environnement, et aussi d'élaborer des plans d'action visant à augmenter les avantages et à réduire les risques. Il s'agit d'un programme éducatif volontaire financé par le Cadre stratégique pour l'agriculture, une initiative fédérale, provinciale et territoriale qui a pour but de faire du secteur agricole canadien un chef de file mondial dans la production durable sur le plan de l'environnement. Plus des deux tiers

des agriculteurs de l'Ontario ont participé au Programme (et je suis de ceux-là!).

Les agriculteurs apprennent, entre autres, qu'on peut préserver la qualité de l'eau en scellant les anciens puits et en y apposant un couvercle, en plantant des arbres et des zones tampons de végétations le long des cours d'eau afin de limiter le ruissellement et en clôturant les berges dans le but de retenir le bétail (et ses excréments!).

n général, les agriculteurs qui cultivent des plantes à fort rapport économique, notamment les pommes de terre, les tomates, les fraises et de nombreux autres fruits et légumes, investissent dans des systèmes d'irrigation qui leur permettent d'arroser les cultures à des étapes stratégiques de leur développement ou durant les périodes de sécheresse. Les systèmes d'irrigation se sont considérablement améliorés au fil du temps. Les systèmes d'aujourd'hui sont extrêmement efficaces, comptabilisant le moindre gallon d'eau.

Nous pouvons tirer d'autres leçons des agriculteurs de l'Ontario. Ainsi, en observant le temps de la journée que de nombreux pépiniéristes choisissent pour arroser leurs cultures, nous apprenons qu'il est préférable d'arroser nos jardins tôt le matin pour réduire l'évaporation et permettre à l'eau de bien pénétrer dans le sol. S'il n'est pas possible d'arroser le matin, on peut le faire en début de soirée. Les arrosages tôt le matin ou le soir permettent de réduire la quantité d'eau requise pour faire un bon travail.

Je suis un grand adepte du paillage. Le paillis prévient l'évaporation et retient l'humidité dans le sol, plus précisément dans la zone des racines. En outre, le paillis garde le sol frais pendant les mois d'été et aide à isoler les racines des plantes et à les protéger du cycle gel-dégel durant l'hiver. La raison la plus probante de recourir au paillage est peut-être qu'il permet de réduire les mauvaises herbes : en fait, il réduit le désherbage d'environ 90 p. 100, ce qui n'est pas peu dire! Par ailleurs, le paillis retient les eaux de pluie abondantes et limite le ruissellement, responsable de l'érosion.

Comme les agriculteurs, les jardiniers peuvent opter pour des plantes qui supportent bien la sécheresse ou choisir parmi les nombreuses méthodes de conservation de l'eau. En combinant ces pratiques, on réduira le temps consacré à l'entretien des jardins, tout en réduisant la facture d'eau. La première étape de la création d'un jardin « économe en ressources hydriques » est de regrouper les plantes selon leur besoin en eau. Ne mettez pas dans la même section de votre jardin des plantes qui ont besoin de beaucoup

d'eau et d'autres qui en exigent peu. En regroupant des plantes dont le besoin en eau est similaire, on tire le meilleur parti possible de nos arrosages.

Choisissez vos plantes avec soin, cultivant des plantes qui résistent à la sécheresse dans les jardins secs et chauds, exposés au sud et à l'ouest, et réservant les plantes qui aiment l'humidité pour les pentes et les murs exposés au nord et à l'est.

Si votre jardin se trouve dans un endroit venteux, plantez un écran pour protéger les plantes des vents desséchants. Ici en Ontario, on opte le plus souvent pour la haie-clôture de thuya occidental indigène, communément appelé cèdre.

Il ne faut pas trop arroser. Arrosez peu souvent, mais abondamment, ce qui favorise la croissance des racines en profondeur.

Évitez de gaspiller l'eau par évaporation. L'irrigation au goutte-à-goutte est plus efficace que les arroseurs automatiques, car elle permet d'envoyer l'eau directement à la surface du sol. Je vous recommande d'installer des citernes pluviales pour recueillir l'eau de pluie naturelle qui s'écoule de votre toit. Selon les recherches, en « arrosant à la main » à l'aide d'un arrosoir, on ne consomme que 17 p. 100 de l'eau normalement utilisée lorsqu'on se sert d'un tuyau d'assorage.

Recouvrez votre citerne pluviale lorsque vous ne vous en servez pas, afin de prévenir l'évaporation et de garder les insectes à distance. Si vous avez plusieurs citernes pluviales, laissez un arrosoir près de chacune d'elles, ce qui rendra l'arrosage plus facile et plus rapide. Pour ma part, j'ai quatre citernes pluviales sur ma propriété et je dois dire qu'elles me permettent d'économiser beaucoup de temps lorsque vient le moment d'arroser les plantes qui poussent dans des contenants et les nouveaux spécimens plantés dans le jardin. De plus, l'eau des citernes pluviales est douce et tiède : je ne connais aucune plante qui n'apprécie un tel traitement. Les résultats sont là pour le prouver... parole de Cullen!

Ici en Ontario, on utilise les citernes pluviales depuis quelques centaines d'années au moins. L'idée n'est pas nouvelle, mais elle n'en demeure pas moins géniale!

Pour obtenir la collection complète des Conseils de gerance agricole à l'intention des jardiniers, consultez le site www.agcare.org.